

pavage et aux planchers. Sous ce dernier rapport, la pierre artificielle ferait même concurrence aux marbres qu'emploient certains architectes pour les édifices à intérieur luxueux.

CHANGEMENTS AU G. T. R.

M. Robert Wright, trésorier du chemin de fer du Grand Tronc s'est vu dans la nécessité, par suite de la persistance de son mauvais état de santé, d'offrir sa démission. Il laisse la réputation d'un travailleur actif, intelligent et consciencieux.

M. Charles Percy, assistant du directeur général remplace M. Robert Wright, en qualité de trésorier. Sa compétence incontestée et incontestable en matière de chemins de fer et sa carrière bien remplie dans les différents postes qu'il a occupés, le désignent au choix des directeurs de la compagnie du G. T. R.

Les fonctions d'assistant du directeur général ont été dévolues à M. Joseph John Lanning, entré au service du Grand Tronc en octobre 1868. Depuis 1870, il a toujours été employé au bureau de direction de la compagnie. Pendant les dix-sept années dernières, il a rempli les fonctions de secrétaire privé du directeur général. Il accompagnait toujours le président et le directeur général dans leurs tournées d'inspection sur la ligne. Il est connu, aimé et respecté de tout le personnel. Bien au fait de tout ce qui a trait à la direction et au trafic du système du Grand Tronc, nul n'était mieux qualifié que lui pour succéder à M. Chas. Percy. Sa nomination ne manquera pas d'être accueillie avec un vif plaisir par ses nombreux amis tant du Grand Tronc que du dehors.

Pour nous, aucune nomination ne pouvait nous causer une plus grande satisfaction, qui sera partagée par le commerce tout entier.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PETITES NOTES.

Boireau, boulanger à Paris, dit leur fait aux députés: "Ils ont relevé le droit sur le blé; mais il n'y a pas de danger qu'ils relèvent le droit sur le foin!"

600 à 1,000 paires de bottines, telle était, à l'exposition de Chicago, la production par jour d'une machine à coudre de Mackay: 60 hommes coopérant pour faire une seule botte accomplissent ce que 800 feraient en travaillant séparément.

A une opération qu'on a dû faire subir à un tigre du Bengale, du jardin d'acclimatation de Chicago, le médecin a trouvé, dans les entrailles du dangereux animal, une paire de lunettes. Cette trouvaille a grandement ébahi le médecin et ses aides. C'est un nouveau débouché pour les opticiens, si l'on découvre que les tigres se nourrissent de lunettes.

La carte d'affaires que MM. J. O. Labrecque, Cousineau & Cie, adressent à leurs clients pour solliciter leurs commandes de bois et charbon pour la prochaine saison, est aussi intelligente qu'originale. Elle contient une foule d'idées se rapportant au commerce de la maison; les deux principales saisons, l'été et l'hiver; les différentes nationalités qui composent notre population: la rose anglaise, le trèfle irlandais, le chardon écossais et le castor canadien, la chaleur et le froid, représentés par le charbon et la glace; le feu et la fumée.

Le paysage sur lequel se détache la première ligne (J. O. Labrecque, lettres en quartiers de bois de chauffage) représente une terre canadienne avec les roses, le trèfle, le chardon et le castor, pendant l'été.

La seconde ligne (Cousineau, lettres en morceaux de charbon recouverts de glaçons) représente un paysage d'hiver, neige et glace.

Le mots "Et Cie", en gris foncée se tordent en spirales de fumée, et l'adresse (83 rue Wolfe) couleur de feu émettent des langues de flamme rouge.

L'ensemble, bien harmonisé en couleurs, produit un effet splendide d'originalité et l'intérêt qui s'y attache, lorsque l'on commence à détailler les allégories, achève d'acquiescer les sympathies du public à MM. J. O. Labrecque, Cousineau & Cie.

EPICERIES

Quelques lots de thé avarié (refusé à New-York) se sont vendus sur notre marché à 10c la livre.

Les raffineurs de Montréal ont acheté plusieurs chargements de sucre de betterave brut, à Hambourg, pour leurs opérations de la prochaine saison.

L'établissement d'une beurrerie centrale à Sherbrooke, paraît assurée, dit le Progrès de l'Est. Une autre beurrerie doit être fondée à Sutton, et une autre encore à Lennoxville.

L'industrie de la prune dans l'Idaho, fait beaucoup de progrès; trois vallées, celles de la Boise de la Payette et du Weiser ont produit en 1892, pour \$20,000;

en 1893 pour \$43,000 et l'on y compte sur une production de \$120,000 en 1894.

Un confrère anglais dit que les plantations de café faites par les Allemands dans leurs possessions de la côte orientale d'Afrique ont bien réussi et qu'on espère pouvoir commencer bientôt à en placer les produits sur les marchés d'Europe.

Une compagnie était en voie de formation en Angleterre pour établir dans les diverses cités du Canada, de grands bazars où se seraient vendues toutes sortes de marchandises. Nos négociants, cependant, peuvent dormir tranquilles, l'affaire est manquée, le capital n'a pas été souscrit.

Les cas d'empoisonnement par les conserves de tomates doivent être attribués le plus souvent à la négligence des consommateurs qui, après avoir ouvert la boîte, la laissent ouverte avec le contenu, ce qui permet, avec l'aide de l'air, aux acides des tomates de former avec l'étain de la boîte des composés toxiques. Les épiciers devraient recommander aux clients de ne pas laisser les tomates dans la boîte une fois ouverte et de faire prendre un bouillon aux conserves dès qu'elles sont sorties de la boîte.

ASSURANCES.

Lorsque la personne en faveur de qui une vie est assurée meurt avant l'assuré, l'assurance retourne à l'assuré et forme partie de sa succession à son décès.

Le surintendant des assurances de l'état de New-York, M. Pierce, calcule que la dépréciation de l'actif des compagnies d'assurance, par suite de la baisse des valeurs, a été de \$10,000,000 pour les compagnies de l'Etat de New-York seulement.

Les porteurs de police de la "Citoyenne" sont notifiés que, s'ils ne font pas parvenir au surintendant des Assurances à Ottawa, avant le 31 mars courant, une réclamation par écrit, leurs droits seront périmés en faveur de la compagnie. Il reste au département \$5,600 à partager entre 35 polices.

NOTES FINANCIERES

La Banque Nationale offre en vente cent actions de la Compagnie Royale de Pulpe et de Papier; ces actions sont de \$100 chacune.

On signale à Waterloo, Q. un grand nombre de pièces fausses de 10 et 25c en circulation. Elles sont en plomb, pèsent plus que les véritables et sont faciles à reconnaître.

Voici des chiffres qui feront saisir la condition du marché monétaire à New-York. L'état de situation des banques de New-York, donne, à la date du 3 mars, les chiffres suivants de la réserve:

	Réserve	Excédant
3 mars 1894	\$208,714,200	\$75,778,900
24 mars 1893	122,004,200	6,503,125